

BASKET-BALL : Coupe Korac, poule des quarts de finale

Cholet-Basket - Livourne : 101-78

# CB au sommet devant Enimont

Grande soirée européenne à la Meillerie. Devant 6.500 spectateurs ravis, Cholet Basket a balayé Livourne. Après un premier quart d'heure de tâtonnements, les hommes de Rebatet trouvèrent la bonne carburation et ne lâchèrent plus leur proie. Vainqueur de 23 pts, CB pourra désormais se rendre en Yougoslavie maître de son destin.

CHOLET. — Fantozzi est meilleur basketteur que harangueur, momentanément retiré du terrain par son entraîneur, le meneur italien eut le malheur de remettre un pied sur le parquet pour contester une décision arbitrale. « Faute technique », dit immédiatement M. Flament. A son corps défendant, le meneur italien venait d'installer CB dans le match. Car dans la foulée, Warner transforma deux lancers francs et planta un panier à 3 points.

27-32 à la 14', les Choletais commençaient à sortir la tête du sac dans lequel Enimont les avait maintenus pendant près d'un quart d'heure. En ce début de première mi-temps, les hommes de Rebatet

n'avaient pas été à la fête devant une équipe italienne fidèle à sa réputation. Athlétiques en dessous, hermétiques en défense, les protégés de Russo faisaient alors le jeu. A l'image d'un Binion insolent d'assurance au rebond offensif ou d'un Alexis habile à exploiter la moindre ouverture dans la défense locale.

### Accélération

Devereaux en mal d'adresse au poste, les solutions manquaient alors à une équipe choletaise qu'un 10-0 avait repoussé 13 longueurs derrière son rival (19-32, 31'). On sait comment Fantozzi remit Cholet en selle. Cette embellie ne fut

pourtant que provisoire : Binion et Alexis n'avaient pas perdu leur lucidité et aussitôt Enimont reprit le large : 38-27. Constant crédité de 4 fautes quittait le plancher sans avoir pu s'exprimer.

Michel Léger et Jean-Paul Rebatet en avaient appelé à la ferveur de la salle. Il fallait qu'elle se manifeste à ce moment de la partie pour inverser une tendance toujours favorable aux Italiens. Un panier à 3 pts de Warner suivi d'une interception de Bilba furent les détonateurs. Avec un Devereaux, cette fois intraitable au poste en attaque, Cholet Basket venait de placer une accélération qu'Enimont n'avait pas senti venir. En trois minutes, les hommes de Rebatet s'étaient superbement replacés dans le match devant leurs rivaux : 49-46 au repos.

### Du rythme

Un panier primé d'Allinei d'entrée, une position victorieuse de Devereaux aussitôt après, les spectateurs de La Meillerie ne

pouvaient douter de la détermination de leurs favoris à la reprise. Cette fois, CB était bel et bien dans le match.

Pourtant Enimont avait choisi de quitter la zone pour passer à une individuelle des plus sévères. Peine perdue : Warner à 3 points, Devereaux en tête de raquette ou Lauvergne en pénétration, la défense italienne était passée en revue sur chaque action. Pire pour Russo : Binion, frappé d'une quatrième faute dès la 24' devait se contenter de subir la faillite de ses partenaires du banc, 71-55 à la 29', le handicap du match aller était annihilé quand l'entraîneur transalpin demanda son deuxième temps mort. Le public y croyait dur comme fer, son ardeur devait balayer de quelques tons dans les minutes suivantes !

### Malgré les fautes

Devant l'orage qui leur était tombé sur le dos, les Italiens avaient décidé de faire le gros dos. De changer leurs batteries aussi.

Fantozzi dans l'incapacité de donner du rythme à son équipe en raison de la surveillance dont il était l'objet ? Les transalpins, profitant du retour de Binion choisirent de chercher systématiquement l'intérieur et de provoquer les fautes locales. Elles tombèrent alors drues sur les épaules choletaises : 14 au passif de CB contre 7 à leurs rivaux. Bien entendu, les lancers francs permettaient à Enimont de se refaire une santé : 80-72 à la 36', l'avance choletaise avait fondu de moitié.

Au moment où ils se croyaient relancés, les visiteurs reçurent un nouveau coup sur la tête. Décisif celui-là. Lauvergne, impressionnant de puissance, donna le signal de l'hallelu. Livourne subit alors le sort que Saragosse avait réservé à CB, il y a une semaine : un 18-4 irrémédiable. En dépit des éliminations de Bilba et de Cham, Cholet Basket s'envolait vers un large succès de 23 pts qui lui autorise tous les espoirs.

Gérard TUAL



Rigaudeau (à gauche) et Fantozzi, main dans la main

### FICHE TECHNIQUE

#### CHOLET-BASKET

53,30% de réussite aux tirs, 88,8% aux lancers francs. Bilba (38') et Cham (39') éliminés pour 5 fautes.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn	
RIGAudeau.....	5	1/1	1/1						2	6	1	2	22
BILBA.....	3	1/3		1/2	2	3	3	1	2		5	30	
CHAM.....	2	1/4			1				1	3	5	25	
ALLINEI.....	5	1/3	1/1				1		1	9	1	4	19
WARNER.....	40	6/11	7/11	7/8	2	6	2	2	8		4	40	
CONSTANT.....	0	0/1							1			4	6
LAUVERGNE.....	15	5/6		5/5	2	1		1	1	1	2	18	
DEVEREAUX.....	31	14/21	0/1	3/3	1	5	3	7	3	7	3	40	
Total.....	101	29/50	9/14	16/18	9	16	8	11	35	3	29	200	

#### LIVOURNE

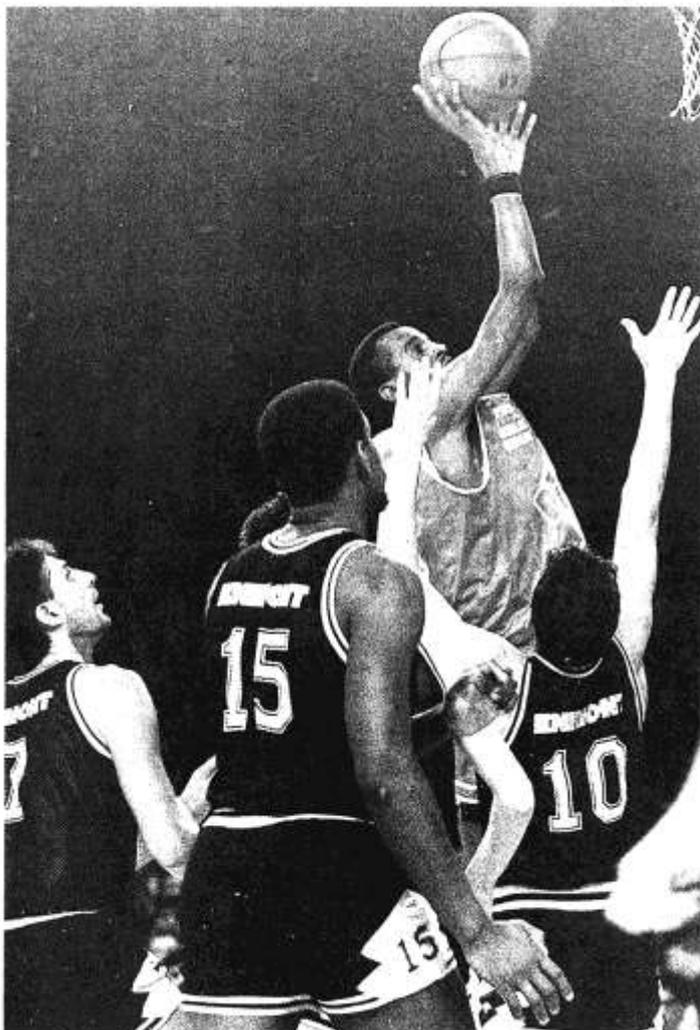
42,5% de réussite aux tirs, 81% aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
CECCARIN.....	2	1/1									1	5
TONUT.....	7	0/2		7/8	1	4			1	3	24	
FORTI.....	14	3/3	1/2	5/5	2	2		2	2	4	37	
FANTOZZI.....	11	3/7	0/4	5/7	1			4	7	2	38	
ALEXIS.....	12	3/10	1/1	3/6	1	3		5	1	1	3	38
CARERA.....	10	4/8		2/3		2		2	2	2	1	25
BNION.....	22	7/16		8/8	6	4		2	3	2	4	33
Total.....	78	21/47	7	30/37	11	15		15	16	7	18	200

Arbitres : M. Tomczyk (Pologne) et Flament (Belgique).

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

# Chevauchée fantastique à Meilleraie-City



Gray la main chaude a atteint une fois de plus le cap des 40 points en Coupe d'Europe. Pour le malheur de Tonut (7), Binion (15) et Fantozzi (10)

Avant même que les championnats de France de tir ne commencent, il flottait comme une odeur de poudre à la Meilleraie. Relent du combat dantesque qui a opposé mardi soir la bande à Andy et celle à Jean-Paul.

CHOLET. — La première manche s'était mal terminée pour les gars de l'Ouest. Chez eux, Andy et les siens leur avaient servi un de ces werterns spaghetti qui laisse l'amateur sur sa faim. Une correction pour l'exemple. Pas mortelle, mais assez sévère pour inciter les victimes à y réfléchir à deux fois avant de revenir.

Tout bien pesé, ceux de la bande à Jean-Paul s'étaient dit que des circonstances plus favorables se présenteraient peut-être un jour. Une de ces nuits, plutôt, où le vent balait le Grand-Ouest. Cette nuit-là, justement, Andy et ses potes étaient de passage dans la région. Faut dire qu'ils ne manquaient pas de courage pour venir braver ainsi les pistoleros du coin. Surtout que tous les gars de « Meilleraie-City » étaient sortis dans la rue pour ne pas manquer ça.

En tête, il y avait Joe Binion, le dur à cuire, celui que rien n'impressionne. Ses premiers coups firent mal. Avec son complice, Alexis le ténébreux, il donna l'impression de pouvoir régler l'affaire en un tour de main. Les badauds et leur chef, un grand homme chauve, grondèrent. La première version, celle que les gazettes avaient racontée, étaient donc vraie ?

« Patience » cria le grand John. Ce n'était quand même pas ses trois ou quatre coups à vide qui allaient le faire renoncer. Des batailles, il en avait disputées. Celle-ci serait longue, à n'en pas douter. Avec le grand John, c'est toujours la même histoire : il a besoin de prendre ses marques. Quand il les a trouvées, ça fait mal, très mal.

Pareil pour son copain Gray. Un artiste celui-là. « Gray la main chaude » qu'ils l'appellent à Meilleraie-City. Ce soir-là, il a fini par l'avoir brûlante.

Andy avait flairé le coup fourré. Il a été pris de court. Joe s'est fatigué. Alexis le ténébreux est devenu terne. Il a appelé Fantozzi à la rescousse. Trop tard. Pat le shérif et Oliver, son assistant, l'avaient bouclé en prison.

Ceux de la bande à Andy commençaient à regretter d'être venus. D'accord, le grand John et Gray l'artiste, ils les avaient coriaces, surtout de loin. Voilà qu'il leur fallait compter avec Jim, dit « trampoline » parce qu'il a des ressorts sous les pieds. Et avec Steph le fonceur, venant des narguer jusque dans leurs dernières retranchements. Même Tonio, le petit dernier, éprouvé au début par un coup à la face, retrouvait goût à la bagarre.

## « Dolby stéréo »

C'en était trop pour Joe et ses potes. Ils n'entendaient plus Andy, tant les badauds criaient. Sur le grand écran, le film passait en Dolby stéréo. Ça, ils n'ont pas supporté. Alors ils sont partis, les yeux vagues et les cols vides.

Le grand John, Gray l'artiste, Pat le shérif, son assistant Oliver, Jim trampoline, Steph le fonceur, Bruno le rude et même Tonio le petit dernier, ont souri, puis soufflé la fumée qui sortait encore de leurs pistolets. Avec Jean-Paul, ils sont allés préparer un autre coup. Du côté d'Orthez-City. Contre la bande à Freddy. Un fameux pari.

PCC John Ford (G.T.)

Réussite. — Nos lecteurs matheux l'auront rectifié. Une erreur s'est glissée hier dans le taux de réussite accordée aux Choletais. Avec 38 tirs réussis sur 64, c'est à 59,3 % de réussite que CB a évolué mardi soir, non pas à 53,3 %.

Cholet - Livourne .....	101	78						
Saragosse - Ljubljana .....	97	85						
<b>CLASSEMENT</b>								
1. Saragosse .....	8	5	3	0	2	430	408	22
Cholet .....	8	5	3	0	2	465	444	21
3. Ljubljana .....	7	5	2	0	3	453	469	-16
Livourne .....	7	5	2	0	3	449	476	-27

CHOLET	Pts	P2	P3	LF	Rdbs	PD	BP	F
Rigaudeau .....	5	1/1	1/1			6	2	2
Bilba .....	3	1/3		1/2	5	2	1	5
Cham .....	2	1/3			1	3	1	5
Allinei .....	5	1/3	1/1		1	9	1	4
Warner .....	40	6/11	7/11	7/8	8	8	2	4
Constant .....		0/1			1			4
Lauvergne .....	15	5/6		5/5	3		1	2
Devereaux .....	31	14/21	0/1	3/3	6	7	3	3
<b>TOTAL</b> .....	<b>101</b>	<b>29/50</b>	<b>9/14</b>	<b>16/18</b>	<b>25</b>	<b>35</b>	<b>11</b>	<b>29</b>

Joueurs éliminés : Bilba (37<sup>e</sup>), Cham (39<sup>e</sup>), 6 000 spectateurs.

LIVOURNE	Pts	P2	P3	LF	Rdbs	PD	BP	F
Coccarini .....	2	1/1						1
Tonut .....	7	0/2		7/8	5	1		3
Forti .....	14	3/3	1/2	5/5	4	2	2	4
Fantozzi .....	14	3/7	0/4	5/7	1	7	4	2
Alexis .....	12	3/10	1/1	3/6	4	1	5	3
Carera .....	10	4/8		2/3	2	2	2	1
Binion .....	22	7/16		8/8	10	3	2	4
<b>TOTAL</b> .....	<b>78</b>	<b>21/47</b>	<b>2/7</b>	<b>30/37</b>	<b>26</b>	<b>16</b>	<b>15</b>	<b>19</b>

PTS : points marqués ; P2 : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; P3 : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; Rdbs : rebonds ; PD : passes décisives ; BP : balles perdues ; F : fautes personnelles.

## Coupe Korac

# Cholet - Livourne (101-78)

# Cholet au pas de charge

**CHOLET** — En s'imposant, hier, à La Meilleraie, à l'issue d'un final haletant, les Choletais ont franchi un grand pas vers une qualification pour les quarts de finale de la coupe Korac. Warner, que l'on disait un peu en retrait ces derniers temps, réussit la bagatelle de 7 paniers sur 11 à trois points. Avec quarante points sur les quarante minutes de la rencontre, l'Américain des Mauges a une nouvelle fois démontré qu'il était amoureux de l'Europe. Comme Devereaux fit la loi au rebond et ne se priva pas de participer à la fête offensive, le sort des Italiens était scellé. Dans une ambiance extraordinaire (6 000 spectateurs), les Choletais ont refait leur handicap dans les dernières minutes. Cette équipe française que l'on disait peu exportable (exemple Saragosse la semaine dernière) a prouvé qu'elle pouvait rivaliser avec les meilleurs. Rien n'est encore fait dans cette poule C de la coupe Korac. Il faudra attendre le résultat ce soir de la rencontre Saragosse - Ljubljana. Mais les Choletais, de toute évidence, ont, hier soir, préservé toutes leurs chances pour la suite de l'épreuve.

Le basket italien reste d'un genre particulier. Il ne va pas forcément très vite mais sans vous en rendre compte, les Transalpins vous laissent à 13 points après dix minutes de jeu. En jouant arrêté. Quelques passages en ligne de fond d'Alexis et une présence au rebond approximative avaient permis aux Toscans de prendre le large. Curieusement, les Italiens qui passent comme les tenants du catenaccio ne se mirent pas Warner en tête. Erreur quand même, l'Américain des Mauges, même dans le championnat de France, n'avait pas connu depuis belle lurette une aussi grande liberté de manœuvre. Quatre tirs sur six primés avant la pause. La Meilleraie retrouvait son Américain. Il n'en reste pas moins que ce 10-0 avait acculé les Choletais dans leurs derniers retranchements. A 32-19, il était urgent de parer au plus pressé. Les basketteurs de Jean-Paul Rebatet eurent la bonne idée de répliquer par un 8-0 déchaînant l'ambiance dans une Meilleraie archi comble. Cham avait été proposé au marquage de Fantozzi et il s'en était sorti à son avantage. Par contre, l'ex-Challandais Constant, face à Carera, ne participait pas à la même fête et cette quatrième faute (14<sup>e</sup>) qui lui était créditée obligeait Jean-Paul Rebatet à modifier l'ordonnancement de son groupe.

Dans un match au rythme fou, fou, fou, on donnait quand même obligatoirement dans le n'importe quoi. De part et d'autre. Avec des marchers si ce n'est en veux-tu en voilà contre les Italiens. Mais ce Warner d'Europe est imprévisible. Les Transalpins allaient en faire l'amère expérience. Curieux et impressionnant Américain des Mauges, transcendé quand tout l'Anjou est derrière lui. Ses 25

points à la pause l'autorisaient à rentrer ensuite dans la rencontre avec une certaine sérénité.

### Avec le bonjour de Lauvergne

On avait oublié un certain Lauvergne et Jean-Paul Rebatet, qui aime bien son international, n'avait jamais évoqué son absence à Saragosse. Seul l'expérimenté Patrick Cham nous avait laissé entendre que la défense de l'extrançais avait beaucoup manqué en Espagne. Quelle riche idée eut l'entraîneur de Cholet de lancer son joker, le tonique Auvergnat, dans cette ambiance.

Warner était intenable et Cholet naviguait loin devant (28<sup>e</sup>) après ce nouveau smash de Devereaux (73-57). Cholet avait défensivement pris la mesure de Binion, Carrera et consort. La défense de Allinéi sur Fantozzi était égale à celle de Cham, son capitaine. Les basketteurs des Mauges tenaient leur place.

Il revenait à Jean-Paul Rebatet de savoir gérer cette fin de rencontre. Le maestro saisit alors sa baguette. Avec cinq joueurs à quatre fautes, il ne fallait pas commettre la moindre fausse note. Ce ne fut pas un réel problème tant la mécanique choletaise, dans une série formule 1 d'un soir, apparaissait inaccessible.

Livourne était contraint d'anticiper devant les Choletais. C'était une tactique à haut risque. Devereaux put se retrouver alors maître sous les panneaux et Lauvergne, le plus redouté des basketteurs choletais par les Toscans, se rappela au bon souvenir de ces derniers.

A peine croyable : dans la seconde mi-temps, les Italiens n'allaient réussir que 7 tirs sur 25

tentatives. Leur pourcentage, sur l'ensemble de la rencontre, allait ainsi se réduire à 38 %. Une misère ! Jamais, en effet, les vice-champions d'Italie n'avaient connu une telle humiliation. Certes, la semaine dernière ils avaient été piégés par les shooteurs extérieurs yougoslaves, mais à Cholet ils avaient dû parer aussi à la menace intérieure avec un Devereaux (31 pts) omniprésent.

Les Choletais allaient terminer la rencontre au pas de charge. Exit le goal-average inférieur (-16 pts) du match aller. Il revenait à Devereaux et Warner, la paire américaine des Mauges, d'accabler les Italiens. Cholet, décidément, et Warner, en particulier, dans leur jardin de la Meilleraie ont parlé de l'Europe. En somme ils sont dans l'actualité.

**Alain BOUÉDEC.**



## Kid Warner frappe encore!

**CHOLET.** — Étais-il vraiment inquiet, Graylin Warner ? Pensait-il réellement que depuis quelques jours, quelques semaines, son basket l'avait fui. C'est que depuis un mois, la machine grippait. Encore conviendrait-il de s'entendre sur le terme « grippait ». Comme si pour un joueur plus que normalement constitué, transformer sa bonne vingtaine d'unités match après match sans oublier de glaner en passant ses 7-8 rebonds de moyenne, ne constituait pas en soi des performances dignes d'éloges.

On connaît pourtant quelques brillants éléments de France de Navarre qui signaient les yeux fermés de telles feuilles sèches. Seulement, avec Warner le 16in, le février, le « Monak Plus » du CB, c'est l'exigence qui prime.

Pensez, le caviar à la louche, on ne s'en lasse pas si vite ça. Le caviar ? Déjà à Caen le samedi précédent, l'ami Graylin avait dressé la table et remis le couvert. En deux temps. Vingt minutes initiales pour user les divers défenseurs attachés à son service, une reprise expresse histoire d'empiler 28 points et de rappeler qu'il n'était pas toujours très sûr de lui laisser la balle sur le cou.

Et là-dessus, arriva Livourne et son grand orchestre — « Manquant pas un bouton de guitare », aurait dit Coluche — bien décidé à reprendre pied après son cuisant échec de Ljubljana (-31).

Bon, voilà le lirez par ailleurs, si les Choletais n'ont pas vraiment rigolé en première mi-temps, ce fut le déchainement, la libération tant attendue durant la seconde moitié de la rencontre. Et de -16 à Livourne, le score passa ainsi à +23 dans Les Mauges au cours d'une soirée magique dont les colportiers de Patrick Cham ont le secret.

Et Warner me direz-vous ? Ah, ce bon, cet inestimable Warner victime une nouvelle fois de sa poussée de fièvre européenne, eh, bien ce fut le kid Warner que l'on connaît ! 25 points au repos, 40 à l'arrivée avec 13 tirs sur 20 dont un festival de 7 paniers sur 11 primés, le tout agrémenté de 8 rebonds !

Et merci pour le caviar Graylin.

Lionel RUSSON.

## Le souci du détail

**Cholet a dominé Livourne et a réussi à faire la différence au « goal-average » particulier. Toujours bon à prendre !**

### CHOLET b. LIVOURNE : 101-78 (49-46)

CHOLET : 38 pan. sur 64 (dont 9 sur 14 à trois points) ; 16 l.f. sur 18 ; 25 rebonds, Warner (8) ; 35 passes décisives, Allinéi (9) ; 11 balles perdues ; 29 ftes pers. 2 joueurs éliminés, Bilba (38\*), Cham (39\*).

RIGAUDEAU (5) ; BILBA (3) ; CHAM (2) ; Allinéi (5) ; WARNER (40) ; Constant ; Lauvergne (15) ; DEVEREAUX (31).

LIVOURNE : 23 pan. sur 54 (dont 2 sur 7 à trois points) ; 30 l.f. sur 37 ; 26 rebonds, Binion (10) ; 16 passes décisives, Fantozzi (7) ; 15 balles perdues ; 19 ftes pers. ; 1 techn. manager (12\*).

Ceccarini (2) ; Tonut (7) ; FORTI (14) ; FANTOZZI (11) ; ALEXIS (12) ; CARERA (10) ; BINION (22).

6 500 spectateurs. Arb. : MM. Tomczyck (Pol.), Flament (Belg.).

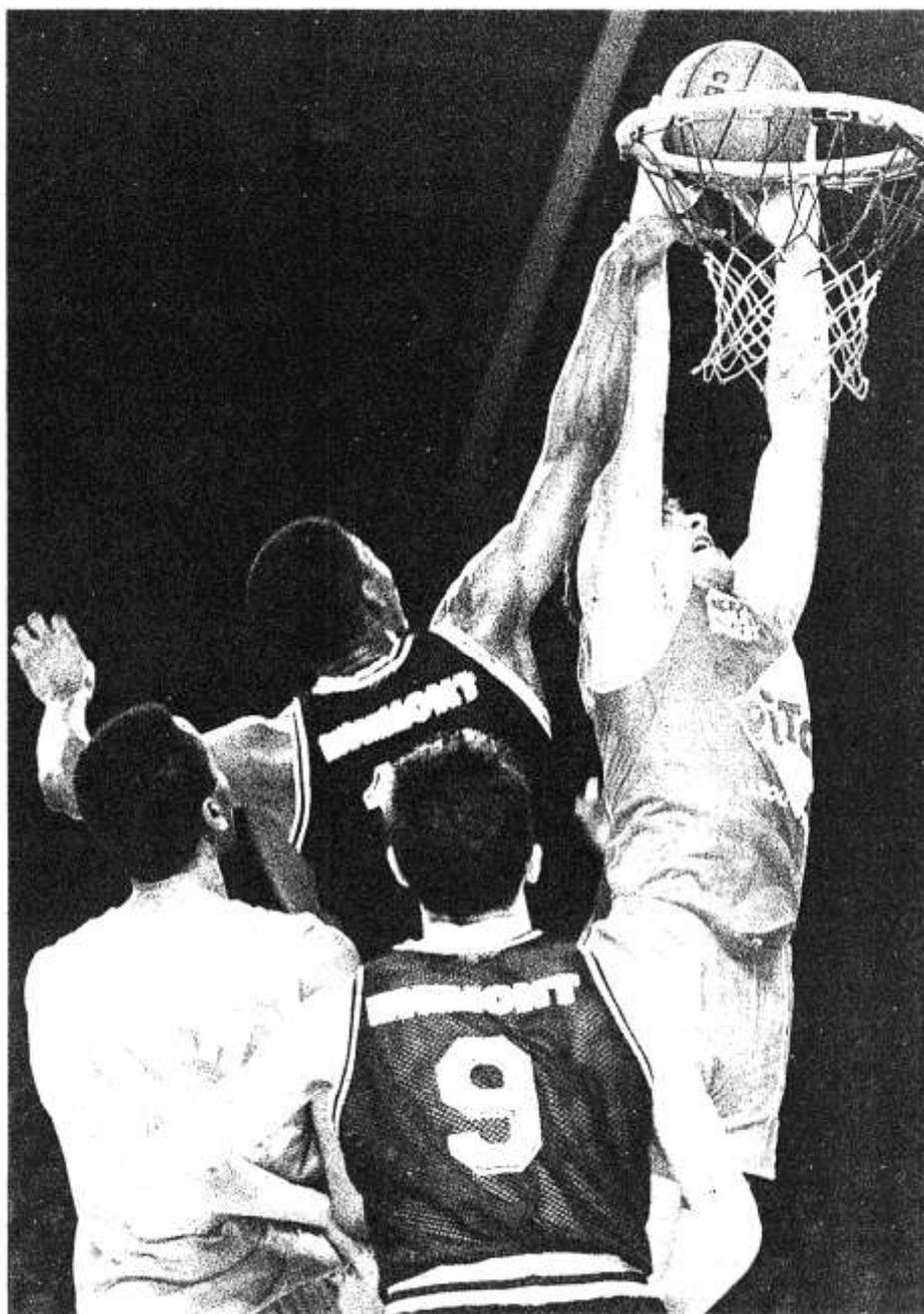
CHOLET (Pierre-Maurice Barbaud). — Les Choletais connaissaient l'étendue et la difficulté de leur pari, en abordant le match d'hier soir sous les yeux de plus de 6 000 spectateurs. Il leur fallait, non seulement, mettre à la raison une formation italienne pas facile du tout à manœuvrer, mais aussi prendre, au-delà d'un avantage de 16 points (la barre négative de l'aller), une option pour la qualification en quarts de finale. Les hommes de Jean-Pierre Rebatet, avec un Warner au sommet de son art, comme son compatriote John Devereux, et également un retour très brillant de Lauvergne, ont réussi au-delà de toutes espérances en l'emportant finalement de 23 points (101-78).

Si les supporters choletais, entassés sur les gradins de la Meillerais nourrissaient quelques doutes au coup d'envoi, les Italiens de Russo

allaient conforter ce sentiment par un départ étonnant.

Fort heureusement « Mister Warner » (25 points en première période) était là pour maintenir son club dans le sillage de Lauvergne.

Devereaux se régala à cinq mètres, et sema le doute dans les esprits visiteurs. G. Warner en remettait un peu à trois points ; et à la 28<sup>e</sup> minute, les Choletais touchaient au bonheur, handicap refait (71-55). Une pluie de fautes personnelles créa un retour aux lancers francs des Italiens (77-70, 32\*), mais Fantozzi, le meneur de jeu de l'Enfmont, musela Binion doutant, il devenait évident que la formation italienne était bonne à cueillir. Le retour du pivot Lauvergne, mis au repos quelques instants, ne changea plus rien. La rage de vaincre était choletaise.



Lauvergne marque, malgré Binion, sous les yeux de Warner (à gauche) et de Forti (n° 9)

## Ils ont dit...

**M. Boris (directeur de l'Enimont Livourne) :** « Je tiens à féliciter l'équipe de Cholet. Elle a fait le match qu'il fallait, dans la situation où elle était. D'ailleurs, en félicitant l'équipe, je voudrais dire aussi bravo à l'assistance. Les supporters locaux ont eu l'attitude qu'on peut attendre d'eux dans de telles circonstances. Moi, je remarque que nous n'avons pas su trouver des remèdes à la réussite des tireurs choletais dès qu'ils tentaient leur chance à deux ou trois mètres du panier. C'est la copie conforme de notre match en Yougoslavie, contre Ljubljana. Pour terminer, je tiens à remercier tous les gens de Cholet-Basket pour la qualité de leur accueil... ».

**Andy Russo (entraîneur de Livourne) :** « Ce fut un match très dur, très physique, que nous n'avons pas su négocier. Tout avait bien commencé pour nous sur la zone et boîte de Cholet. Mais au fur et à mesure du déroulement de la rencontre, le public a pesé d'un gros poids sur nous et sur la prestation des Choletais. Nous savions qu'il fallait ralentir le jeu de CB, et nous avons fait le contraire en le facilitant... ».

**Jean-Paul Rebatet (CB) :** « Nous savions que, pour emporter le match et réussir notre challenge de reprendre le goal-average parti-

culier, il faudrait mener à la rupture Livourne. Comme tout le monde, dans un premier temps, j'ai bien cru que c'est nous qui allions exploser. Finalement, le public et la pression défensive ont déstabilisé Enimont. Le public a encore joué son rôle, ce soir, mais c'est le travail de toute l'équipe qui a payé. Maintenant, nous allons attendre le résultat du match opposant Saragosse à Ljubljana. Nous gardons une bonne chance de nous qualifier, mais nos mathématiciens « maison » nous diront ce qu'il faudra faire comme score parfait en Yougoslavie dans huit jours ».

Recueilli par P.-M.B.

## Ils ont dit...

**ANDY RUSSO :** « Nous nous sommes complètement relâchés en défense. C'est ce qui explique avant tout notre grande baisse de régime en première période. D'autre part, Fantozzi, Alexis et Binion se plaignaient de problèmes digestifs. Mais ceci n'est en aucun cas une excuse valable. J'ajouterai que de rester concentré dans une telle ambiance relève de l'exploit. Le public choletais est fabuleux. Dans ces conditions il est difficile de tenir le rythme imposé. »

**JEAN-PAUL REBATET :** « La clé du succès passait ce soir par des arguments défensifs. Nous avons trouvé le bon ton après avoir effectué quelques petits réglages. Je savais que Fantozzi marquait une moyenne de 26 pts en championnat. Nous l'avons serré de très près en oubliant peut-être les qualités d'Alexis. Notre qualification en coupe d'Europe passe d'abord par le résultat de Ljubljana. Ensuite, ce sera sans doute une histoire d'arithmétique si les quatre équipes sont à égalité. »

# L'avenir s'invente à la Meilleraie

**CHOLET.** — De rage, Michel Léger prit le téléphone à portée de sa main et le fracassa sur la table. A quelques mètres de là, ses joueurs venaient de perdre un ballon sous le panier visiteur. Aussitôt, Fantozzi avait lancé la cavalerie italienne. + 13 pour Livourne, les affaires de CB étaient au plus bas !

« On a oublié d'aider en défense en début de match. L'erreur à ne pas commettre. » Dans l'ambiance déchainée de la salle de réception de la Meilleraie, Jean-Paul Rebatet jouait encore à se faire des frayeurs, un grand sourire aux lèvres. Patrick Cham, une poche de glace sur sa main gauche endolorie, préférait goûter les

joies d'un succès que, même dans ses rêves les plus fous, il n'avait jamais imaginé aussi large. « On a souffert en début de match mais on s'est bien repris ensuite ! » Et comment !

### Une paire européenne

Comme à Gérone au deuxième tour, à Saragosse et à Ljubljana dans cette poule C, Enimont, si solide chez lui, a craqué hors de ses bases. — 10 en Espagne, — 31 en Yougoslavie, — 23 à Cholet, les Transalpins ne sont plus maîtres de leur destin. Tout ceci parce que, hier soir, dans le chaudron de la Meilleraie, ils ont subi la loi d'une formation fran-

çaise sans complexe. « Je savais qu'on pouvait les faire craquer. Je crois d'ailleurs que le fait d'avoir pris l'ascendant en début de match les a desservis quand on est passé devant. » Au milieu des supporters, Graylin Warner tentait de masquer la fatigue d'un joueur fourbu par l'incroyable besogne qu'il venait d'accomplir.

Surtout quand Bilba retrouve son basket, quand Lauvergne oublie son entorse pour se lancer à corps perdu à l'assaut du panier adverse. Avec un Allinei généreux, un Cham dont on ne dira jamais assez l'altruisme, le Cholet-Basket de ce mardi soir a présenté un cocktail détonnant d'expérience et d'enthousiasme.

Présent dans les gradins de la Meilleraie, le président fédéral David s'est dit qu'après tout le basket français n'est pas si en retrait sur l'échiquier européen qu'on veut bien le dire. Pour ne rien gâter, c'est une équipe porteuse d'avenir qui lui en a administré la preuve. Dans une salle qui, elle, n'a rien à envier à ses homologues.

G. T.



C'est gagné ! Le public choletais exulte



Lauvergne inscrit un panier

### Marseillaise choletaise !

C'est tout nouveau, cela vient de sortir. Après l'hymne italien enregistré sur cassette, la Marseillaise fut, elle, interprétée par la fanfare locale juste avant que ne commence la rencontre CB Livourne. Pratiquement sans fausse note et avec des applaudissements nourris à la clé (de sol).



**Pau - Orthez sur sa lancée.** - L'Élan béarnais Pau - Orthez, déjà pratiquement éliminé de la coupe Korac, tentera de poursuivre sur la lancée de sa brillante victoire face à Limoges en recevant ce soir à la Moutèle les Italiens de Pesaro lors du 2<sup>e</sup> tour retour des poules quarts de finale. Les Béarnais furent nettement battus à l'aller en Italie (98-67).



Allinéi passe Ceccarini

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Cholet .....	8	5	3	0	2	465	444	21
2. Livourne .....	7	5	2	0	3	449	476	-27
3. Saragosse .....	6	4	2	0	2	333	323	10
. Ljubljana .....	6	4	2	0	2	368	372	-4

#### Déjà joués

**6/12/89** : Cholet bat Saragosse 96-78 ; Livourne bat Ljubljana 109-88.

**13/12/89** : Livourne bat Cholet 108-92 ; Ljubljana bat Saragosse 81-79.

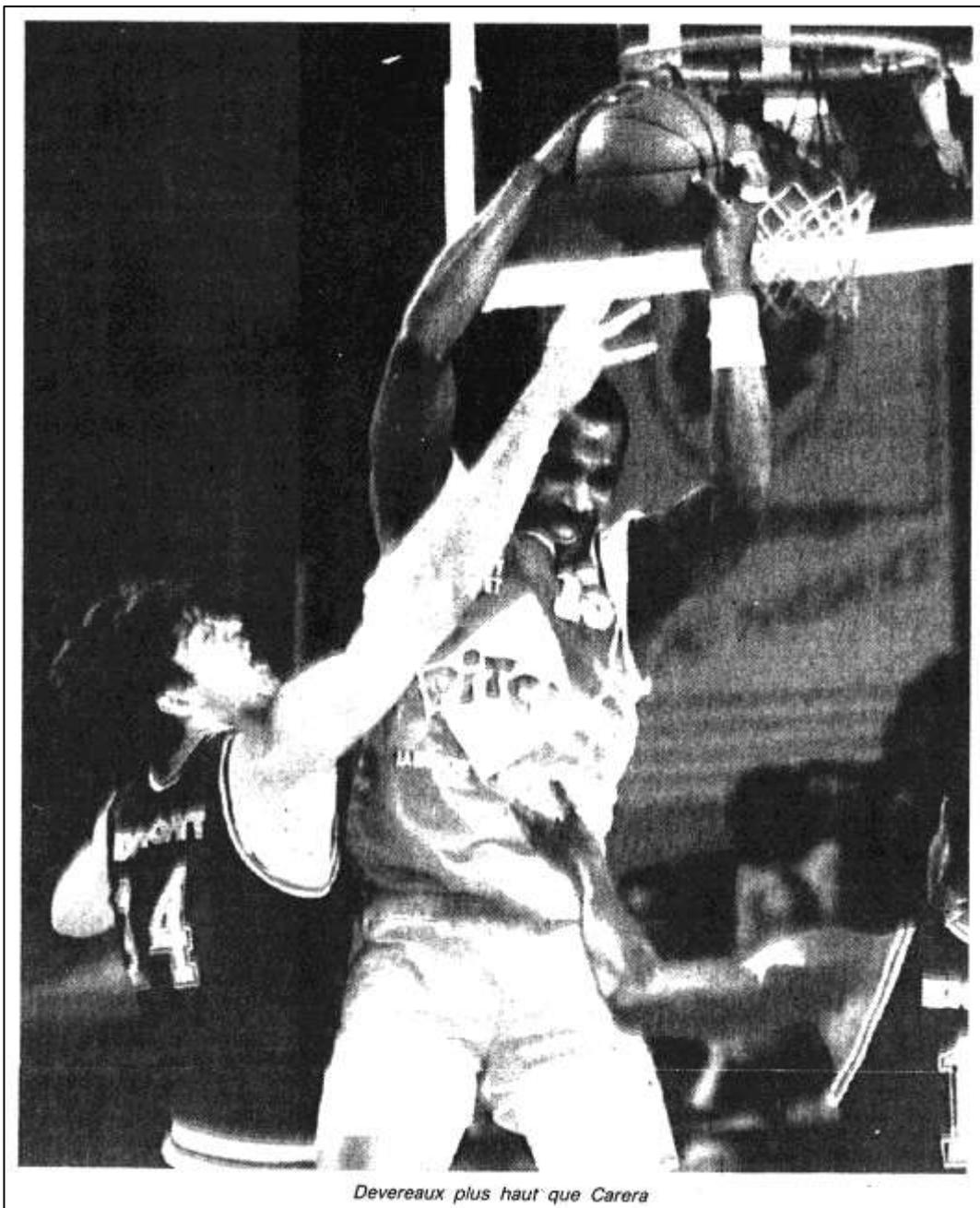
**17/01/90** : Cholet bat Ljubljana 103-87 ; Saragosse bat Livourne 83-73.

**24/01/90** : Saragosse bat Cholet 93-73 ; Ljubljana bat Livourne 112-81.

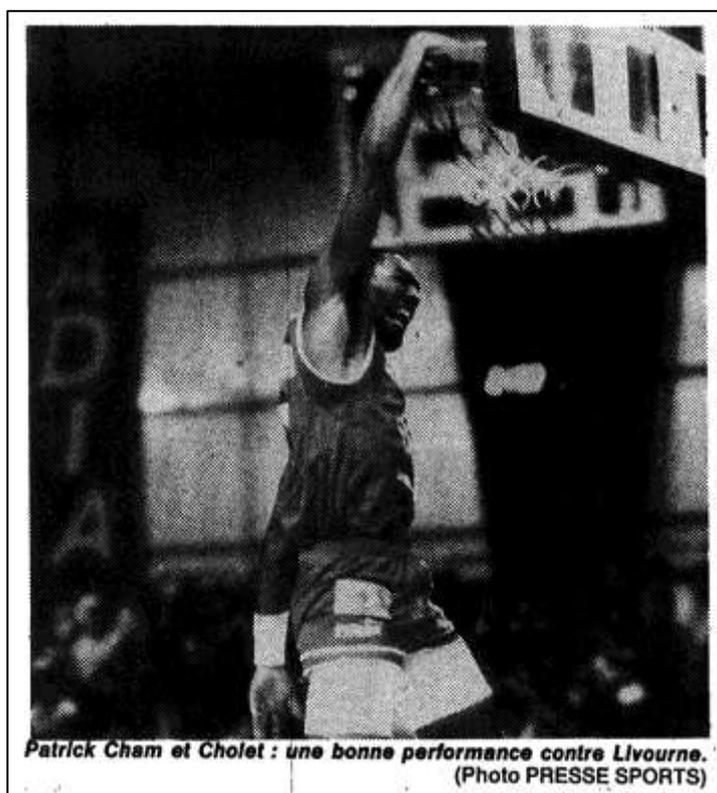
#### Restent à jouer

**31/01/90** : Saragosse - Ljubljana.

**7/02/90** : Ljubljana - Cholet ; Livourne - Saragosse.



*Devereaux plus haut que Carera*



**Patrick Cham et Cholet : une bonne performance contre Livourne.**  
(Photo PRESSE SPORTS)